

Comme le disait George Brown en 1865, «nous cherchons à aplanir, dans l'harmonie, des difficultés plus grandes encore que celles qui ont plongé d'autres pays dans les horreurs de la guerre civile...N'avons-nous donc pas toutes les raisons de nous réjouir d'avoir trouvé une meilleure solution à nos problèmes...?»

À cette question de George Brown, je réponds par un retentissant «OUI», un «OUI» aussi vrai en 1992 qu'il l'aurait été en 1865.

«OUI» - Nous, au Canada, avons trouvé une meilleure façon d'harmoniser nos différences, dans la paix et l'honneur.

De nombreux Canadiens en ont assez ou sont fatigués des incessantes négociations constitutionnelles. Mais nous ne devons pas laisser cette fatigue nous détourner des acquis que nous ont apportés la consultation et le compromis. La démocratie exige une certaine vigilance - et aussi, il faut le dire, un certain degré de participation individuelle - si l'on veut que l'opinion de la population soit véritablement prise en compte.

Cela signifie que nous devons mettre en place un ensemble de règles qui non seulement protègent la tradition de fierté et d'héroïsme que nous ont léguée nos ancêtres, mais aussi qui ouvrent toute grandes les portes de l'avenir.

L'accord intervenu à Charlottetown le 28 août répond parfaitement à cet objectif. Je vous incite à le lire le coeur et l'esprit ouverts.

Et n'allez pas croire ceux qui vous disent qu'en votant «non» pour telle ou telle raison, vous ne faites qu'envoyer un message aux gouvernements et aux politiciens, qu'il y aura une deuxième chance, une meilleure entente.

Il n'y aura pas de deuxième chance; il n'y aura pas de meilleure entente pour le Canada.

C'est un document de consensus - dans la meilleure tradition canadienne - la convergence, difficile il est vrai, d'une incroyable diversité d'opinions. Ce n'est pas une mince réalisation - et il est illusoire de penser que l'on pourra réaliser le même exploit au cours de notre génération.

L'Accord de Charlottetown est juste, honorable et global.

En tant que Canadienne - et non en tant que femme, que Torontoise ou que membre du Parti progressiste-conservateur - mais en tant que Canadienne, je mènerai une campagne dynamique en faveur du «OUI» au référendum, et je sais pouvoir compter sur votre appui à cet égard.